

## Compte-rendu de participation au Prix Bayeux des correspondants de guerre

Le prix Bayeux des correspondants de guerre est destiné à rendre hommage aux reporters qui exercent leur métier dans des conditions périlleuses pour nous permettre d'accéder à une information libre. Celui-ci se déroule cette année du 4 au 10 octobre, organise des remises de prix et de nombreux événements culturels durant la semaine entière. Les groupes de Terminale et Première HGGSP du lycée Jean Monnet ont pu participer le lundi 4 octobre 2021 au prix Région des Jurys lycéens sur le site du lycée Marguerite de Navarre à Alençon. Nous avons évalué une série de dix reportages sélectionnés pour le prix et avons chacun voté pour le reportage que nous avons préféré. Nous avons par la suite rencontré le journaliste et blogueur tchadien réputé, Makaila N'Guebla.

Pendant la première partie de notre sortie dans le cadre de ce concours, nous avons donc assisté à la diffusion de dix reportages de guerre concourant pour le prix des jurys lycées. Grâce à la grille d'évaluation que les anciens élèves ont établi et que nous avons modifié par la suite, nous avons donc pu leur attribuer à chacun une note globale en fonction de notes spécifiques sur la pertinence des informations et du contenu partagé, la qualité et l'intérêt des images montrées, la mise en scène et la subjectivité et la qualité des interviews et témoignages recueillis dans le cadre du thème abordé. En effet, nous devons prendre en compte le fait que les reportages de guerre devaient nous apprendre des informations véridiques et pertinentes, ce pourquoi nous nous étions renseignés, par le billet d'exposés, sur chacune des régions conflictuelles représentées. Cependant, les reportages de guerre devaient nous présenter une autre dimension des conflits, leur représentation. Les reportages de guerres nous servent à ne plus imaginer seulement grâce aux écrits mais à illustrer les connaissances que nous avons sur ces conflits grâce aux images, et à donner donc un aspect plus humain et empathique à ces informations souvent détachées de la réalité de ce conflit.

J'ai voté pour le dixième reportage portant sur la Biélorussie « En Biélorussie, ils voulaient la démocratie. À la place, ils disent qu'ils sont frappés et violés par la police ». J'ai noté son contenu de 7/8, les informations énoncées étaient claires et largement expliquées, contrairement à certains des reportages où aucun approfondissement n'était donné après des faits évoqués. J'ai apprécié le fait qu'à un moment du reportage, un des journalistes s'est filmé face caméra afin de donner plus d'explications sur le sujet, cela a pu permettre à notre esprit d'être plus concentré sur sa parole que sur les images montrées. La scénarisation et les images étaient de bonne qualité et pertinentes, différentes sources ont été sélectionnées, des images officielles ou provenant d'Internet ont été montrées, m'amenant à attribuer à ce reportage 3/4 dans cette catégorie. J'ai attribué 3/4 à la mise en scène du reportage. En effet, les reporters n'étaient pas le centre du reportage, sauf quand nous en avions besoin. Le reportage était sérieux, semblait nous démontrer des informations véridiques sans nous biaiser et d'une façon instructive. Enfin, j'ai attribué 2/4 dans la catégorie de la qualité des interviews car les reporters ont pu interroger plusieurs victimes du conflit. J'aurais aimé que des interviews du côté des forces de l'ordre ai été réalisées, ce qui aurait été instructif et intéressant pour le reportage, car elles étaient un des points-clés de celui-ci. Cependant, ce manque de présence dans le reportage était sûrement dû à un refus de leur part. J'ai donc attribué une note finale de 15/20 au reportage. Ma décision finale fut hésitante car deux autres des dix reportages (« La traversée » sur les migrants voyageant de l'Italie jusqu'en France à travers les Alpes et « La route de Cheli » sur l'Éthiopie et la région du Tigré) étaient aussi intéressants.

Cependant, j'ai eu un avis assez tranché pour tous les autres reportages, pour lesquels j'étais sûre de ne pas voter. Souvent, mon avis plutôt négatif fut motivé par un manque d'information important et une mise en scène « inutile » ou dérangeante. Je n'ai pas eu d'avis totalement négatif sur un des reportages, tous traitaient de sujets intéressants, mais parfois d'une manière maladroite, ce qui les rendaient moins pertinents.

Après que tous les élèves eurent voté pour le reportage qu'ils avaient trouvé le plus intéressant, nous avons rencontré Makaila N'Guebla, qui a répondu à plusieurs questions. Makaila N'Guebla est un journaliste et blogueur tchadien observateur de la politique africaine et est un militant engagé pour la liberté, la défense des droits humains et l'information. Il explique avoir été témoin de la non-démocratie, de la dictature dans différents pays, et que cela l'a poussé à s'engager pour la liberté et les droits humains. Makaila N'guebla témoigne de ses deux expulsions, du Tchad puis de la Guinée. Il explique que dans ces pays où les droits humains ne sont pas respectés, les journalistes, qui défendent des valeurs universelles, sont des cibles importantes pour les gouvernements, qui veulent réduire au silence ces critiques. Makaila N'Guebla explique donc défendre la liberté d'expression dans ces pays, et aujourd'hui, souhaite prévenir, informer sur ce sujet afin d'internationaliser ces problèmes dans ces pays atteints d'un vrai déficit médiatique, et de transmettre les valeurs de la démocratie.

Le prix Bayeux et la participation des lycéens comme jury est une vraie opportunité pour les élèves qui se forment et en apprennent de plus en plus sur l'information et les médias de nos jours. J'ai pu remarquer qu'à titre personnel, se pencher sur la façon dont les reportages de guerre sont réalisés et comment remettre en question la subjectivité et l'information données par ceux-ci m'a été très bénéfique. Alors qu'au début de ma scolarité au lycée je n'avais jamais réellement travaillé mon esprit critique, ni questionné les images qui pouvaient être utilisées par les médias afin de faire passer implicitement certaines idéologies, le fait de préparer et participer à ce projet deux ans de suite m'a aidé à adopter certains réflexes pour adopter un regard critique sur les sources d'informations que je peux aujourd'hui rencontrer.